BÖDEKER, Hans Erich, *Begriffsgeschichte, Diskursgeschichte, Metapherngeschichte*

Guillaume Garner

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/910>

DOI : 10.4000/ifha.910

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Guillaume Garner, « BÖDEKER, Hans Erich, *Begriffsgeschichte, Diskursgeschichte, Metapherngeschichte* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2004, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/910> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.910>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

BÖDEKER, Hans Erich, *Begriffsgeschichte, Diskursgeschichte, Metapherngeschichte*

Guillaume Garner

- 1 Ce volume est issu de la rencontre entre sept spécialistes de l'histoire des discours (historiens, philosophes ou linguistes), rencontre qui s'est tenue en septembre 1999 dans le cadre des Göttinger Gespräche zur Geschichtswissenschaft, dont le but est de bâtir un dialogue sur des thèmes historiographiques précis, dans un esprit à la fois interdisciplinaire et international.
- 2 Il s'agissait plus précisément, dans l'esprit de l'instigateur de cette manifestation scientifique, H. E. BÖDEKER, de jeter des bases d'un dialogue entre trois historiographies différentes (allemande, anglaise, française) qui ont cherché à renouveler depuis une trentaine d'années l'étude des discours passés. Comme le rappelle H.E.B. dans son article introductif, l'histoire des idées traditionnelle a dans ces trois pays été remise en cause en raison de ses faiblesses méthodologiques patentes, dont la principale était l'absence de contextualisation des discours et des textes étudiés, ceci conduisant à une approche implicitement idéaliste de ces sources, postulant leur autonomie par rapport au contexte social, politique, intellectuel, mental dans lequel elles s'ancraient, et à l'utilisation de catégories à la valeur heuristique réduite (comme celles d'« influence » ou de « précurseur »).
- 3 En Allemagne, le renouvellement est d'abord venu de l'histoire des concepts (Begriffsgeschichte) impulsée par Reinhart Koselleck, et qui a abouti à la publication du monumental dictionnaire des « concepts historiques fondamentaux » (Geschichtliche Grundbegriffe) entre 1972 et 1990 ; cette approche a été à la fois critiquée et précisée par Rolf Reichardt, éditeur d'une publication (encore inachevée) sur les concepts politiques et sociaux français durant la période 1680-1820, tandis que l'étude des métaphores, initiée par le philosophe Hans Blumenberg, a également connu ces trente dernières années un essor certain. Simultanément s'est développée en France une approche linguistique, et notamment lexicométrique, des réalités discursives, approche

qui s'incarne en particulier dans les travaux de Régine Robin et de Jacques Guilhaumou. Enfin, sous la bannière de l'École de Cambridge, et notamment de John Pocock et Quentin Skinner, une série de travaux a également cherché à renouveler l'histoire des théories et des discours politiques.

- 4 Comprenant des textes de R. KOSELLECK (sur les structures temporelles à l'œuvre dans les concepts), d'U. RICKEN (sur le champ lexical d'« Aufklärung » en Allemagne et en France), d'H.E.B. sur la méthode de l'histoire des concepts, de M. BEVIR sur l'École de Cambridge, le volume se clôt sur deux études consacrées à l'étude des métaphores, signées par R. ZILL et L. DANNEBERG.
- 5 Ce volume se caractérise par sa très grande richesse de contenu et de réflexions parfois polémiques, par exemple dans la contribution de M. Bevir, et a le grand mérite de rendre compte de l'état des recherches dans des courants historiographiques parfois mal connus : le consensus règne sur la nécessité de contextualiser les textes et les discours du passé, mais les modes de contextualisation, le choix et le traitement des sources n'en sont pas moins différents, voire contradictoires. C'est pourquoi on ne peut que regretter qu'en dehors des deux études de H.E.B., le cahier de charges initial ait finalement si peu été respecté : en dépit de la présence de chercheurs de trois nationalités différentes, les différents courants de l'histoire des discours restent évoqués séparément, et l'on cherche en vain des réflexions d'un historien français sur l'histoire des concepts de R. Koselleck, ou d'un historien anglais sur l'approche lexicométrique. Ce sentiment est accru à la lecture de l'étude de L. Danneberg (162 pages !), qui évoque de manière très détaillée les postulats et les implications épistémologiques et philosophiques de l'histoire des métaphores, sans jeter aucune passerelle avec les secteurs historiographiques susdits. Un examen des notes en bas de pages confirme cette impression, que la présence d'un index des noms aurait peut-être permis de nuancer.
- 6 Guillaume GARNER (École Normale Supérieure Lettres
- 7 et Sciences Humaines, Lyon)